

« Info *Liaison* »

[s.a.]

Liaison, n° 83, 1995, p. 48-49.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/41999ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Invitation à concourir

Prix Jacques-Poirier

Vous avez jusqu'au 13 octobre 1995 pour soumettre votre manuscrit au jury du Prix littéraire Jacques-Poirier. Voici les conditions de participation : être citoyen ou citoyenne du Canada, avoir 18 ans ou plus, écrire en français dans un des genres suivants (roman, poésie, nouvelle, conte, récit, essai littéraire). Le prix comprend une bourse de 2 500 \$, la publication du texte chez VLB éditeur et une participation au Salon du livre de l'Outaouais (mars 1996). Formulaire de participation et directives concernant la présentation du manuscrit disponibles en composant (819) 776-0738.

Leaders de demain

L'ONF S'Y INTÉRESSE

Le Centre ontariois de l'Office national du film a profité de la récente campagne électorale en Ontario pour tourner un film sur le pouvoir tel que vu par de jeunes leaders. Le réalisateur Yves Bisaillon et le producteur Jacques Ménard ont suivi deux jeunes au cours de la deuxième moitié de la campagne électorale, soit Patrick Leroux, artiste et idéaliste qui prône l'anarchie et le socialisme libertaire, et Paul J. Demers, militant et pragmatiste qui se réclame de la libre entreprise et du néo-libéralisme. Un film sur deux voix irréconciliées, provisoirement titré *Le Rendez-vous*, qui devrait paraître au printemps...

Prix et distinctions

Lors de la remise des prix qui clôturait le Festival littéraire des Outaouais, en mai, Andrée Lacelle a reçu le Prix de poésie de l'Alliance française (Ottawa-Hull) pour *Tant de vie s'égare* (Vermillon), Andrée Christensen a remporté le Prix du livre d'Ottawa-Carleton pour *Noces d'ailleurs* (poésie, Vermillon) et la revue *Liaison* a mérité le Prix des médias «pour sa remarquable contribution à la diffusion de la littérature». Le Prix Champlain 1995 a été décerné à Jacques Gauthier pour son roman *Oscar* (tome 2 des *Chroniques de l'Acadie*). Le 23 mai, le Consul général de France à Toronto a remis à l'écrivain Pierre Léon les insignes de Commandeur dans l'Ordre des Palmes académiques. À la même occasion, Lucie Amyot, productrice déléguée à TjO, a été nommée Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres. Le 2 juillet, Pierre Léon a aussi reçu le prix Jean de La Fontaine pour sa fable canadienne intitulée «L'ours, le renard et le corbeau». Le musicien Marc Landry a remporté la bourse André-Paiement 1995, remise par l'Assemblée des centres culturels. L'Étoile SOCAN a récompensé Marc Girourd des Hardis Mousaillons pour sa chanson «Docteur». Mireille Whissell, du Centre culturel Tourmesol et du Cercle littéraire du Sud-Ouest, ainsi que Margo Lavoie, directrice artistique de la troupe de théâtre Soleil-Sud, ont été nommées Personnalité francophone du Sud-Ouest ontarien, respectivement pour les mois d'avril et de mai. Félicitations à chacun et chacune.

JEANNE SABOURIN quitte le Conseil des arts



C'est le 31 octobre 1995, après plus de quinze ans de service, que Jeanne Sabourin quitte le Conseil des arts de l'Ontario. À la barre du Bureau franco-ontarien du CAO depuis 1980, elle a été témoin et complice de l'essor pris par chaque discipline artistique, parfois dans des conditions précaires. Entrevue à venir dans *Liaison*.

Deux toits pour nos théâtres ?

OTTAWA ET SUDBURY

Nouveaux développements dans la saga des salles de théâtre pour nos compagnies d'Ottawa et de Sudbury. Le TNO négocie maintenant une entente avec le Collège Boréal, qui lui fournirait une salle polyvalente et un chez-soi permanent. Les compagnies d'Ottawa, elles, sont en pourparlers avec le Centre national des Arts pour obtenir l'édifice L'Atelier qu'il faudra rénover, climatiser et agrandir. Le gouvernement n'a pas encore annoncé son appui concret à ces deux projets de toits pour nos théâtres. Une histoire à suivre...

LE DERNIER

des Franco-Ontariens

S'inspirant librement du recueil de Pierre Albert, Marie Cadieux et Jean Marc Larivière ont scénarisé un documentaire hybride où le réel, la fiction et la création d'artistes ontariens s'entrecroisent pour tisser une toile imaginaire éclatée. Le tournage a eu lieu en juillet à Sudbury, Kapuskasing et Fauquier, puis en août à Ottawa. Y ont participé Pierre Albert, Jean Marc Dalpé, Marcel Aymar, Roch Castonguay, Patrice Desbiens, Robert Dickson, Julie West, Brigitte Haentjens, Paulette Gagnon et Robert Marinier. Le film est réalisé par Larivière pour Les Productions Nunacom, en association avec l'ONF et la Télévision francophone de l'Ontario. (Source : Le Cinématographe, n° 10).

Doctorat ès lettres honoris causa à René Dionne

Le 10 juin, l'Université York a décerné un doctorat ès lettres *honoris causa* au professeur et écrivain René Dionne pour souligner son immense contribution à la reconnaissance de la littérature franco-ontarienne dans nos universités. En présentant cet honneur, le professeur et écrivain Pierre Karch a bien noté que c'est M. Dionne qui a donné aux lettres franco-ontariennes «des pièces d'identité qui lui sont propres, un passeport qui lui permette de voyager à l'étranger, une garde-robe qui l'avantage et une place permanente dans nos bibliothèques et nos établissements de haut-savoir».

VA-ET-VIENT

Au lendemain d'une élection et, surtout, d'un changement de gouvernement, il y a toujours beaucoup de va-et-vient. Anne Swarbrick, qui était ministre de la Culture, du Tourisme et des Loisirs, est remplacée par Marilyn Mushinski qui devient ministre des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs. Quant à TVO, dont le sort est incertain aux yeux de M. Harris, il accueille une nouvelle administratrice; Paulette Gagnon a été nommée au conseil d'administration pour un mandat de trois ans, renouvelable. Le Centre ontariois de l'ONF a un nouveau directeur en la personne de Jacques Ménard.

Drapeau franco-ontarien



20^e anniversaire

Le 25 septembre 1975, on hisait pour la première fois le drapeau franco-ontarien. C'était à l'Université Laurentienne. Moment historique, teinté d'audace : le créateur du drapeau, Gaétan Gervais, alors jeune professeur d'histoire, n'attendit pas la bénédiction des associations officielles pour le lancement de son œuvre. (...) Un an plus tard, l'Association canadienne-française de l'Ontario adopta le drapeau devenu célèbre aujourd'hui. (Source : Dominique Millette dans *Le Voyageur*, Sudbury, 14 juin 1995)

Ontario pop

MYRIADE DE PRIX

Une dizaine de prix pour les 10 ans d'Ontario pop ! L'auteure-compositeure-interprète Sara Vafaï d'Ottawa, et l'interprète Martine Lafontaine originaire de Casselman sont premières lauréates et remportent chacune 3 000 \$, soit 1 000 \$ du Centre national des Arts, 1 000 \$ de la Fondation franco-ontarienne, 500 \$ de l'Union des artistes et 500 \$ de Musication. Ils profitent aussi d'un enregistrement professionnel multipliste de deux chansons offert par la Société Radio-Canada et d'une participation au Festival franco-ontarien, à Buckingham en fête, aux Francofolies de Montréal, à la demi-finale du Festival de Granby, aux Rendez-vous de la nouvelle chanson ainsi qu'à une tournée provinciale des centres culturels offerte par l'ACCO. Les seconds lauréats, l'auteur-compositeur-interprète Aron Niyitunga de Toronto et Lise Beauchamp de Saint-Isidore, reçoivent une bourse de 1 000 \$ offerte conjointement par la Fondation franco-ontarienne et le Centre national des Arts. Le Prix du public est allé à Martine Lafontaine qui a ainsi obtenu une bourse de 1 000 \$ offerte par la SRC Ontario/Outaouais. Nouveau prix cette année : la Fondation SOCAN a remis une bourse de 500 \$ pour le meilleur texte ; Guy Perreault l'a reçue pour la chanson *Moi, la terre* interprétée par Maryse Prévost, d'Ottawa. Les autres finalistes au Gala d'Ontario pop étaient Mélanie Côté (Hearst), Diane Tarantino (Brantford) et Michael Baker (East York). Enfin, suite à la vente des billets, chemisettes et épinglettes, l'APCM a reçu 4 000 \$.

INFO
LIAISON



Les deux premières lauréates d'Ontario pop : Sara Vafaï, ci-dessus, et Martine Lafontaine, ci-dessous.



PHOTOS : RENÉ BINET

Pépère Cam

fut un grand conteur

Le 6 juin 1995, l'Ontario français a perdu un grand conteur dans la personne de Camille Perron, mieux connu sous le nom de Pépère Cam. Mort à 65 ans, suite à un cancer du foie, Camille Perron avait constitué un répertoire d'environ 25 contes et présenté plus d'une centaine de spectacles, surtout dans les écoles, pour mieux faire connaître aux jeunes les histoires d'antan et les traditions ancestrales. Né en 1929 à Astorville, non loin de North Bay, Pépère Cam est issu d'une famille de onze enfants qui vouaient tous, au dire de Germain Lemieux, une grande admiration pour leurs grands-parents et pour les réunions de famille où les contes étaient de toute évidence à l'honneur.